

47 millions € pour le premier Centre de Protonthérapie. Un centre wallon dédié à la Recherche et au traitement du cancer en Belgique

Sous l'impulsion des Ministres de l'Économie et de l'Enseignement supérieur, Jean-Claude MARCOURT, et de la Recherche, Jean-Marc NOLLET, le gouvernement wallon de ce jeudi 24 avril 2014 a décidé d'octroyer 47 millions € au projet « Protonthérapie ».

Cette somme permettra la création d'un centre d'excellence à Charleroi. Il a pour objectif, outre les applications thérapeutiques uniques, d'élargir le champ d'applications en protonthérapie au travers d'un nouveau programme de recherche et développement porté par les chercheurs des universités de Bruxelles, Liège, Mons et Namur.

Grâce aux technologies avancées de la société wallonne IBA, ce nouveau centre sera dédié à la recherche et au développement des nouvelles techniques de radiothérapie en vue d'élargir le champ d'applications de la protonthérapie.

Il sera opérationnel dès 2017.

La protonthérapie offre aujourd'hui de précieux avantages. Grâce à la délivrance précise de la dose sur la tumeur des patients, elle permet le maximum d'efficacité tout en minimisant l'agression des tissus sains traversés par le faisceau et environnant la tumeur. En épargnant les tissus sains, cette méthode alternative de radiothérapie réduit les effets secondaires indésirables et le risque d'apparition de cancers secondaires.

Au-delà des performances thérapeutiques, ces nouveaux équipements feront de la plateforme wallonne de protonthérapie un instrument de recherche unique à l'échelle européenne et même mondiale. Ce projet s'inscrit dans la logique des pôles de compétitivité Biowin et Mecatech développés dans le cadre du Plan Marshall2.Vert.

Quatre universités, l'Université Libre de Bruxelles (ULB), l'Université de Liège (ULg), l'Université de Mons (UMons) et l'Université de Namur (UNamur) ont dès à présent élaboré un programme de recherche multidisciplinaire du plus haut niveau.

Les études prévues viseront à déterminer quelles affections connues ou à découvrir pourraient bénéficier de la protonthérapie. Plusieurs équipes de chercheurs ont déjà proposé des programmes à cet égard. Elles auront également pour objectif (notamment grâce à l'utilisation de « radiotraceurs ») d'améliorer la planification des traitements, l'évaluation de leurs effets. Elles permettront de développer des outils dynamiques destinés à rendre possible l'adaptation des soins durant le traitement. Et ce, grâce aux données acquises en temps réel sur l'évolution de la tumeur.

Les recherches projetées porteront notamment :

- sur des aspects technologiques, concernant en particulier la détermination précise de la position du dépôt des doses à l'intérieur des tissus, afin d'améliorer l'efficacité des traitements et de diminuer encore les risques résiduels. En complément, le faisceau de protons pourra être utilisé pour différentes études technologiques concernant par exemple les matériaux et leur résistance à l'irradiation ;
- sur des études à caractère biologique fondamental concernant la réponse des tissus à l'irradiation., Une possibilité qui n'existe actuellement nulle part ailleurs et qui est essentielle pour étudier en détail l'efficacité de la protonthérapie et améliorer ses performances ;
- sur des études cliniques, permettant de tester à petite échelle des approches fortement innovantes, dans un environnement performant et suivant une méthodologie strictement contrôlée.

Le Centre de Protonthérapie sera stratégiquement installé à Charleroi, sur le campus de l'Hôpital Civil Marie Curie – C.H.U. de Charleroi. Soit à quelques dizaines de mètres de ce nouvel hôpital de 600 lits qui ouvrira ses portes à la mi-octobre 2014. Sa localisation offre un accès aisé pour les patients de Wallonie, de Bruxelles, de Flandre et de France et pour les différentes équipes de recherche. L'installation de ce centre à

Charleroi confirme et solidifie ainsi la position de la ville comme pôle d'excellence dans la recherche médicale.

« Dans la logique de décloisonnement qu'a insufflée la Wallonie à travers les pôles de compétitivité et, dans la logique de collaboration entre universités qui a présidé à la création de l'ARES, j'ai fédéré universités et entreprises autour de la création, en Wallonie, et précisément à Charleroi, du premier centre européen de Protonthérapie dédié tout à la fois à la recherche et au traitement thérapeutique du cancer » annonce le Ministre de l'Economie et de l'Enseignement supérieur, Jean-Claude MARCOURT.

« La Protonthérapie permet de rendre espoir à des centaines de patients et en premier lieu des enfants souffrant d'un cancer. Le leader mondial en protonthérapie est l'entreprise IBA, installée à Louvain-la-Neuve. Nous soutenons la recherche dans ce domaine depuis des années, et je suis particulièrement heureux que cette technologie de pointe puisse désormais être mise en œuvre en Wallonie. Elle apporte une solution neuve, moins invasive et plus efficace pour combattre les tumeurs. Au-delà de l'aspect thérapeutique, le nouveau centre de Protonthérapie ouvert aux chercheurs permettra à la Wallonie de continuer à être à l'avant-poste de la recherche sur la lutte contre le cancer » souligne le Ministre de la Recherche, Jean-Marc NOLLET.

Pour le Bourgmestre Paul MAGNETTE « Charleroi dispose déjà du Biopark avec 800 chercheurs, biologistes, chimistes, médecins actifs dans les secteurs biomédicaux et biotechnologiques. Il est par ailleurs cité dans une étude identifiant les 10 meilleurs clusters biopharmaceutiques européens. Au sein du Biopark, les universités, les centres de formation et de recherche ainsi que de nombreuses entreprises ont déjà l'habitude de travailler ensemble. L'arrivée du centre de protonthérapie défendu par le Gouvernement wallon renforce encore ce pôle d'excellence ».

Personnes de contact :

Gaël LAMBINON, Attaché de presse du Ministre de l'Economie et de l'Enseignement supérieur, Jean-Claude MARCOURT – 0472/45.59.87 – gael.lambinon@gov.wallonie.be

Benjamin ADNET, Porte-parole du Ministre de la Recherche, Jean-Marc NOLLET – 0498/918.438 – benjamin.adnet@cabinetnollet.be

Personnes de référence :

Prof. Serge GOLDMAN, ULB et Hôpital Erasme, coordination scientifique du projet
Prof. Philippe DUBOIS, UMons, vice-recteur pour la recherche
Prof. Pierre MARAGE, ULB, vice-recteur pour la recherche
Prof. Philippe TOINT, UNamur, vice-recteur pour la recherche
Prof. Pierre WOLPER, ULg, vice-recteur pour la recherche

Thomas RALET, IBA, Vice-President Corporate Communication